



MINI-CONFÉRENCE L'image de la campagne

Les constats et les tendances

Le profil

Néo rural ou néo urbain ? Aujourd'hui les nouveaux arrivants qui s'installent à la campagne sont fortement influencés par la culture et les modes de vie du monde citadin d'où ils viennent. Dans le monde rural qu'ils intègrent, ils continuent à être demandeurs de services liés à un environnement urbain. Ces mouvements de population vers les territoires ruraux provoquent une « gentrification » des campagnes. Ce phénomène d'embourgeoisement est le fait d'une population aisée qui choisit la campagne pour se créer un cadre de vie agréable voire idéal. Ce sont les nouveaux consommateurs de l'espace rural.

Un autre profil « néo » est celui des créatifs culturels qui se caractérisent par une forte volonté de changement de vie dans leur mobilité. Ils ont une représentation de la campagne basée sur la culture et l'impact que celle-ci peut avoir sur l'environnement. Leur objectif est le plus souvent d'apporter de la convivialité en réinventant du lien social.

Pour la catégorie des entrepreneurs (artisans, commerçants, professions libérales), la perception de la campagne est plus classique. Souvent le territoire a fortement besoin de leurs services. De fait, ce sont eux qui sont le plus facilement acceptés.

Enfin, il y a la majorité des migrants, qui ne font partie d'aucune catégorie. Ces différents profils participent à une forte **recomposition sociologique des campagnes**.

Les motivations

A l'origine de tous ces mouvements, la motivation principale est **la recherche d'un meilleur cadre de vie**, plus naturel. Ce désir est bien souvent associé à la recherche d'un terrain ou d'une habitation à moindre coût. Cette évolution s'inscrit fortement dans le paysage avec la multiplication de lotissements.

On constate ainsi un mitage de l'espace avec comme corollaire des déplacements domicile travail importants et une faible présence de transports en commun. Compte tenu de la forte augmentation du prix du pétrole, le risque est de voir ces nouveaux arrivants s'appauvrir surtout ceux qui n'ont pas fini de payer leur maison. Face à ces évolutions, il serait important de repenser à réaménager les lieux de résidence au plus près des lieux de travail et des lieux de vie.

Aujourd'hui, les politiques publiques nationales ne participent plus à l'aménagement du territoire mais contribuent plutôt à son démantèlement. Nous assistons à la multiplication des fermetures des services de proximité comme La Poste, les tribunaux, les services de santé, les gares Sncf alors que ça serait le moment de les garder au vu du coût exponentiel annoncé des déplacements des hommes et des marchandises. Localement, des élus essaient d'aller à l'encontre de ce mouvement en oeuvrant pour des politiques d'accueil volontaristes prenant en compte le développement rural et les évolutions fortes de la société.



Les enjeux

Ce retour à la terre est également vécu comme une valeur refuge visant à la recherche d'une autonomie notamment alimentaire (développement des jardins privés, des maisons écologiques...). Par définition, la civilisation rurale savait tout faire (autosubsistance) et aujourd'hui, de plus en plus de personnes se demandent quel est leur degré d'autonomie, quel est leur degré de liberté. Cet attrait de la campagne qui en modifie l'image est vécu comme un nouveau rapport à l'autre, à l'environnement, à l'alimentation et à sa mobilité. Bref, dans une société favorisant la consommation et non l'autonomie, **une autre vie est-elle possible à la campagne** s'appuyant sur la proximité des personnes et des biens ?

En se posant la question de l'avenir des campagnes se pose également celle de l'avenir de notre société. **Le monde rural est peut être le lieu de l'expérimentation d'un autre développement, d'un autre système de pensée.**